

Grève au centre hospitalier régional de Ntchengue La direction rassure les agents

CNE

Port-Gentil/Gabon

LANCÉ le 22 mars 2019, le mouvement du personnel du Centre hospitalier régional (CHR) de Ntchengue se poursuit. Sur les cinq (5) points inscrits dans le cahier de revendications, quatre (4) sont en passe de connaître une issue favorable. Le point d'achoppement, à savoir, le versement des quotes-parts, reste, quant à lui, toujours au point mort.

Conscients, toutefois, de la situation économique actuelle du pays, les grévistes ont promis de reprendre le travail si "trois mois d'arriérés sur douze" des quotes-parts à leur dû sont versés. Ce à quoi s'attellerait la direction générale de l'hôpital,



Photo : CNE

Le DG Jean-Bernard Boundama Madiya rassure que "l'Etat finit toujours par payer".

aux côtés du contrôleur budgétaire et de l'agent comptable, à en croire les propos du DG Jean-Bernard Boundama Madiya. Entre-temps, la question du service minimum n'est toujours pas résolue. En effet, depuis le lancement de cette grève, plus aucun "Marigovéen" n'est reçu en consultation au CHR.

Aucun service minimum n'ayant été régulièrement mis en place. Pour le directeur général de cette structure sanitaire publique – qui admet la légitimité des mobiles de la grève –, « il s'agit d'une entorse à la loi. » D'après M. Boundama Madiya, « la santé est un secteur particulier et sensible. On ne



Photo : CNE

Les personnels du CHR de Ntchengue observant leur piquet de grève.

peut pas fermer les yeux sur quelqu'un qui est malade, au motif qu'on revendique de l'argent, alors que nous sommes tous payés pour ça. » Se voulant ensuite rassurant, le DG a confié que « l'État finit toujours par payer. Il n'y a pas une institution qui peut prétendre être à jour du paiement de ses primes. »

Ce à quoi répond Gildas Constant Akame, le délégué provincial du Syndicat national des personnels de santé (Synaps) : « Assurer le service minimum et ne pas avoir le matériel, c'est être dans le service minimum, sans pourtant pouvoir le faire. » Et de déplorer : « Il n'existe plus rien. Il a été promis que le

matériel devait être acheté, mais jusqu'ici, rien. A quoi sert-il de rester dans des services ouverts, avec une absence manifeste de matériels ? »

Au moment où nous mettions sous presse hier, on annonçait le paiement en vue des trois mois d'arriérés réclamés par les grévistes. Nous y reviendrons.

Journée nationale de la femme mercredi dernier Les femmes détenues étaient aussi à l'honneur

SYM

Port-Gentil/Gabon

L'ORGANISATION non gouvernementale (ONG) "Porte de sortie-Exit" et la Croix-Rouge locale se sont associées, le 17 avril dernier, pour célébrer les détenues de la prison centrale de Port-Gentil dans le cadre de la Journée nationale de la femme.

Les deux organisations ne sont pas allées les mains vides. Elles ont offert à ces compatriotes privées de liberté des dons essentiellement composés de vivres. Mais aussi, de deux machines à coudre, en plus des enseignements à leur dispenser. La présidente



Photo : Koumouss

Les membres des ONG entretenant les femmes détenues.

de l'ONG "Porte de sortie-Exit", Sophie Ambounda, a partagé avec ses hôtes les valeurs de paix et de courage. « Ayez foi en Dieu. Votre présence ici n'est que passagère. Le Seigneur veille sur tout un chacun.

Donc, ne vous découragez pas. Vous êtes certes incarcérées, mais vous n'êtes pas là pour toujours. Aussi, notre souhait est-il de vous voir quitter ce lieu avec un métier. D'où ces machines à coudre que nous vous avons



Photo : Koumouss

La visite des organisations bienfaitrices a été immortalisée.

apportées», a confié la bienfaitrice. Les membres de la Croix-Rouge ont fait œuvre utile, lors des échanges avec les prisonnières, à l'occasion de cette journée qui honore la femme gabonaise.

En effet, en cas de danger, de malaise ou de blessure, les femmes détenues en savent un peu plus sur les premiers gestes à entreprendre. Notamment comment immobiliser la personne, en attendant

l'arrivée des spécialistes en la matière.

Frickos Mombo, le responsable de l'organisation humanitaire, a mis à profit cette visite pour entretenir les détenues sur les maladies sexuellement transmissibles (MST). A l'exemple du Vih/Sida.

A noter que la maison d'arrêt de la cité pétrolière dispose, en son sein, d'une salle d'apprentissage et d'initiation aux petits métiers. Les femmes y apprennent entre autres la coiffure, la manucure, la pédicure et la couture.

Au terme de leur visite, les membres des deux organisations ont remercié la direction de la prison pour l'accueil qui leur a été réservé.

Vie des entreprises/Pizolub Le DG chez les dépositaires de la tradition

SYM

Port-Gentil/Gabon

LE nouveau directeur général de Pizolub, Guy-Christian Mavioga, a été reçu, le 16 avril dernier, par la chefferie orungu au Quartier-Sud à Port-Gentil. Le patron de la société gabonaise des lubrifiants, basée dans la capitale économique, a inscrit cette visite dans le cadre de la présentation de ses civilités à cette organisation importante de la couche sociale de la province de l'Ogooué-Maritime. Aussi, la démarche du manager a-t-elle reçu un écho favorable auprès du chef René



Photo : SM

Guy-Christian Mavioga, DG de Pizolub, a échangé avec la chefferie... (Photo du milieu) ...très attentive à ses propos... (Photo de droite) ...en présence du roi des Orungu, René Mbongo Tchouga.



Photo : Koumouss

Mbongo Tchouga. « Je ne pouvais pas commencer à exercer mes fonctions sans, au préalable, saluer les dépositaires du pouvoir ancestral de la ville. Car, ce sont eux qui m'indiqueront la voie à suivre. En dehors

de cet aspect protocolaire et professionnel, je me vois mal comment je pourrais travailler sans la bénédiction des propriétaires de la terre. Mes activités doivent être en parfaite harmonie avec les aspirations des

chefs traditionnels», a confié Guy-Christian Mavioga. Pour le porte-parole de la chefferie orungu, la présence du DG de Pizolub honore l'organisation traditionnelle. Et Sisi Om-



Photo : Koumouss

bosso de confier : « Par ma voix, recevez monsieur le directeur général nos hommages, pour avoir pensé à insérer notre institution royale traditionnelle dans votre chronogramme très chargé. Acceptez nos vives

félicitations pour le choix porté sur votre personne. Nous vous souhaitons donc une bonne arrivée en terre orungu. Que votre séjour soit couronné de succès personnel, pour l'entreprise et surtout pour la ville de Mandj'imbiri. »

Cette visite intervient après celles déjà effectuées par Guy-Christian Mavioga chez le gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, le maire de Port-Gentil et certains responsables administratifs, comme le directeur régional de la Douane. L'objectif, in fine, du patron de Pizolub est de garantir la bonne marche des activités de son entreprise.